

Le sieur Théodore Goethals Debray, demeurant à Roubaix, déclare qu'il a aucun lien de parenté avec le nommé Charles-Nicolas Goethals, ex-commissionnaire en marchandises, autrefois domicilié à Roubaix et qui, la cour d'assises de Douai vient de condamner à dix ans de travaux forcés.

FAITS DIVERS
Tous les journaux ont répété un bruit d'après lequel le page Pie IX aurait été dans sa jeunesse, reçu franc-maçon à Paris. Le Monde catholique a fait une enquête à ce sujet dans les loges maçonniques. De cette enquête il résulte que nulle trace n'existe de la prétendue affiliation de Pie IX.

— On lit dans le Phare de Marseille :
« Nous apprenons à l'instant, par une lettre d'Alger que M. le préfet des Bouches du Rhône a prononcé aujourd'hui la licenciement général de l'école des arts-et-Métiers.

— Trois cents jeunes gens ont été ainsi rendus à leurs familles.
De graves désordres, nous écrit notre correspondant, se seraient produits, depuis quelques jours, dans cet établissement.

— Les faits ne nous sont pas assez connus pour nous permettre d'en apprécier la portée de aujourd'hui.
On nous assure, dit la Patrie, que les troubles dont il s'agit auraient eu pour point de départ une adresse de félicitation à M. Séguier, que les élèves auraient signée. Cette manifestation, blâmée par l'autorité, a donné lieu à des troubles qui ont nécessité l'emploi de la force publique et la présence sur les lieux de M. le préfet des Bouches-du-Rhône.

— Une correspondance de Vienne, en date du 8 janvier, nous fournit cette triste statistique :

« La ville de Vienne a fait pas mal de progrès en matière criminelle; elle n'a rien à envier à ses voisins sur ce rapport. L'année 1868 a été particulièrement signalée, ainsi : Le caissier d'une Société d'assurances s'est présenté lui-même de sa propre justice après avoir volé 100,000 francs à la caisse de la société qu'il avait pas trouvé moyen de se sauver et qu'il n'avait pas le courage de sauter.

« Il a été dit avoir perdu l'argent à la loterie, mais au dire de ceux qui le connaissent, il aurait caché ce trésor pour pouvoir vivre tranquillement après avoir subi sa peine. — Nous ne manquons pas d'assassins, non plus; un compagnon menuisier a tué, avec un rabot, le fumeur chez laquelle il demeurait, un suiveur à étouffer sa femme avec un couteau de poche. Dans les deux cas, il s'agit de crimes sombres et le crime a été perpétré avec une cruauté bestiale et une insouciance stupide.

« Par des motifs analogues, une servante a assassiné sa patronne, avec une hache et prétend avoir eu comme complice un fonctionnaire de la police. Cette accusation est un mensonge, mais la réputation de l'agent en question sort de ce procès photographique, et il est offert de se trouver en face d'une pareille police. Qui custodiet ipsos custodes.

« L'affaire de Mme Eberhardy est connue de tout le monde; et puis nous avons vu un millionnaire, un homme vépère de notre bourgeoisie, à qui on a fait l'honneur de donner son nom à une rue, nous avons vu ce vieillard de 73 ans condamné au carcer duro pour soustraction. Ce qui est pire encore, le président a dû déclarer dans ce procès à une douzaine de riches négociants appelés comme témoins qu'il ne pouvait leur déférer le serment. Un conseiller de la Cour suprême a falsifié des documents de toute nature dans un but d'escroquerie. Un chevalier et un employé de la Cour ont signé des fausses lettres de change pour une somme très importante. Un tiers d'avocat a volé les livres d'un premier lot en falsifiant les livres de son patron, des crocs appartenant à la très haute société; le directeur d'une brasserie qui est censé s'être tué après avoir ruiné son établissement, mais qui est allé d'après toute probabilité, à l'étranger pour manger tranquillement ce qu'il a volé à ses actionnaires.

« Voilà un bilan criminel qui ne me semble le ceder en rien à celui d'autres grands centres.

— Le bilan publié par la Banque de France présente peu de différence par rapport au bilan précédent. La seule remarque à faire, c'est que le portefeuille continue à décroître. A l'exception de l'emprunt qui a augmenté de 1,300,000 francs à 1 milliard 69 millions et demi, et de la circulation qui s'est accrue d'environ 1 million à 1,380 millions 300,000 francs, les divers chapitres du bilan sont en décroissance. Le portefeuille de 18,700,000 francs à 6,000,000 francs; les dépôts particuliers de 13,400,000 francs à 12,100,000 francs; et les avances de 1,900,000 francs à 87 millions et demi.

— On sait que le jury parisien a choisi les bœufs gras qui figurèrent à la promenade du carnaval. 12 bœufs ont concouru; ils étaient présentés : 2 bœufs de race septentrionale, par M. Menager; 5 bœufs de race nivernaise, par M. Desjardins; et 5 bœufs de race cotillonne, par M. Cottignon. Le bœuf premier primé est de race nivernaise et appartient à M. Desjardins, son poids est de 1,478 kil.; le second est de

race nivernaise et pèse même poids que le premier, tandis que troisième également de race nivernaise, appartient à M. Desjardins, et pèse 1,280 kil.

— On écrit de Londres que la commission française, instituée pour les études du tunnel qui doit relier la France et l'Angleterre, a reçu la communication, le 30 décembre, des premiers travaux géologiques fait par les ingénieurs anglais sur les terrains qui forment les eaux du détroit.

— Les sondages sont également terminés, et tout prouve qu'une solution, dans un sens ou dans l'autre, est prochaine.

— La société qui veut, au contraire, construire un pont sur la Manche, ne reste pas de son côté. Elle a eu, en effet, au cours de la dernière séance, un succès remarquable qu'elle a obtenu en publiant des beaux-arts un local pour construire le modèle de son pont.

— De factieux bruits avaient circulé sur la situation mentale de R. P. Minjerd; ils sont heureusement démentis par une très spirituelle lettre que cet éminent prédicateur adresse à nos amis. C'est un violent coup de fouet appliqué sur l'échine officieuse des rédacteurs du Journal de l'Empire.

— Voici cette lettre :
Arcachon, le 12 janvier 1869.
Monsieur le rédacteur,

— On vient de m'apprendre, que, dans un article publié par le Pays, Journal de l'Empire, vous enoncez à vos lecteurs, que, battu à Rome, interdit comme prédicateur, simple ouvrier vendit, par l'impératrice, sa place.

— Je ne sais si vos lecteurs ont l'habitude de vous prendre au sérieux; en tout cas, veuillez les prévenir que la nouvelle que vous donnez n'est qu'une agréable plaisanterie, émise par la rédaction du Pays, pour se tenir l'esprit en haleine.

— Je vous fait mon compliment pour la grâce parfaite qui distingue votre invention; et je suis heureux de retrouver dans vos simples nouvelles l'exquise délicatesse qu'on se plaît à admirer dans vos articles politiques.

— Je suis, monsieur, avec la considération qui vous est due, votre serviteur.
MINJERD.

— On a bien raconté des histoires sur les copistes de Dinnart, mais les Maestrichtois qui viennent leur faire une rude concurrence. Quatre d'entre eux, étant arrivés à Liège le jour de la représentation la Palli, firent ce judicieux raisonnement :

« La diva chante dans un opéra en 4 actes; nous sommes quatre; prenons un seul billet; de cette façon nous pourrions entendre la marquise de Gaux pendant un acte, sans rien dépenser d'argent. Aussitôt dit, aussitôt fait. On achète le billet. Nos quatre Maestrichtois se rendent au théâtre et se déclarent volés comme dans un bois.

— La scène se fit sur des coups de comiques. Nous n'en pouvons rien, répondirent ses amis, si la Palli est morte après le troisième acte, c'est le cas de force majeure.

— Le quatrième Maestrichtois ne voulait rien entendre, il jura qu'en lui restant la part de la carte qu'il avait payée. Refus général. De là procès.

— Les journaux des Etats-Unis, et parmi eux le World particulièrement, vantent beaucoup un nouvel appareil qui vient d'être inventé à New-York et qui ne tend à rien moins qu'à supprimer l'usage des cheminées et des grilles en remplaçant la chaleur produite au moyen des combustibles ordinaires par la combustion du gaz résultant de la décomposition de l'eau. Cet appareil est portable et peut produire des résultats au bout de trois minutes; c'est-à-dire qu'il chauffe une chambre de grandeur moyenne dans cet espace de temps. Le secret de l'inventeur consiste dans les moyens propres à décomposer l'eau et de brûler le gaz qui en résulte sans que cela surprenne assurément aucune des personnes qui s'occupent des sciences chimiques, seulement la question, la vraie question, qui est de pouvoir arriver audit résultat dans des conditions pratiques de bon marché et de facilité.

— Une publication illustrée qui sera certainement du bruit est hier va être prochainement lancée par deux hommes intelligents et qui se sont acquis, chacun dans un genre différent, une notoriété incontestable; nous voulons parler de M. Alfred Sirven, l'heureux auteur des Journaux, journalistes, des Prisons politiques et de maints autres ouvrages à succès; et de M. Pierre Petit, le photographe, artiste qui joint à si juste titre d'une réputation européenne. Le titre de leur publication est de ceux qui se passent de commentaires et qui emportent le succès avec eux. Les Orateurs de la Liberté. Toutes les semaines, par une livraison luxueusement éditée par la librairie internationale, avec 16 pages de texte par Alfred Sirven, et un magnifique portrait d'après la photo-gravure, procédé nouveau que Pierre Petit a fait de

toutes les inventions progressistes, s'est donné la noble tâche de préconiser.

— Un gamine de douze ans, fils d'un veilleur de nuit, était employé à la conciergerie du tribunal de Courtrai comme commissionnaire. Ce précoce gavroche s'est avisé de soustraire au parquet des formules de citations de témoins, de les remplir et de contrefaire la signature du procureur du roi; puis de les remettre aux huissiers chargés d'écrire la taxe des témoins et de les soumettre à la signature du président; puis encore d'apposer des fausses signatures pour les quittances et de toucher l'indemnité des témoins imaginaires au bureau de l'enregistrement. Ces opérations compliquées, qui denotent une intelligence peu ordinaire chez un enfant de douze ans, se répétaient depuis quelque temps plusieurs fois par semaine, et le gamine était ainsi parvenu à se faire remettre au bureau de l'enregistrement une somme de 30 à 50 fr. Il a été mis en état d'arrestation et écroué à la maison d'arrêt.

L'ECHO UNIVERSEL

Journal politique, littéraire et financier, paraissant tous les jeudis dans le format des plus grands journaux, avec 8 pages de texte et 4 ou 5 gravures représentant les célébrités contemporaines dont il fait la Biographie, offre à ses Abonnés une prime gratuite et francs telle que n'en a jamais donné aucune publication.

Quiconque souscrit à l'ECHO UNIVERSEL et envoie seize francs, pour un abonnement d'un an, reçoit immédiatement et franco à domicile, ou à la station la plus rapprochée des Messageries, l'HISTOIRE DES GIRONDINS, par M. A. DE LAMARTINE, trois superbes volumes in-8 grand Jésus de 500 pages chacun, illustrés de 400 gravures environ dessinées par nos meilleurs artistes; papier et impression de luxe. Cet ouvrage se vend, chez tous les libraires, 24 francs. Tous ceux qui s'abonnent à l'ECHO UNIVERSEL reçoivent, pour rien et franco, ce splendide ouvrage du grand poète français.

Avec l'ECHO UNIVERSEL on entend les 20 grands journaux de Paris et les principales feuilles étrangères, et l'on est aussi parfaitement informé que si on lisait chaque jour toutes les publications politiques. Point de longs articles tendant à faire prévaloir telle ou telle opinion; rien que des renseignements précis et des nouvelles piquantes ou curieuses. — Voici, d'ailleurs, le cadre de chaque numéro :
1. Semaine politique, Revue des Journaux,
2. Bruits de ca et de là, Biographie, d'un personnage contemporain, avec portrait authentique, Correspondance de l'étranger, Chronique, Bulletin scientifique, les 3. Travaux, Nouvelles diverses, Variétés,
4. Revue financière, Théâtre et Musique,
5. Bibliographie, Agriculture, Dernières nouvelles, puées aux sources les plus sûres, Feuilleton, etc.

Ainsi, pour 16 francs seulement ON A :
1. Un Journal politique très complet, et rédigé par des écrivains aimés du public;
2. Un ouvrage magnifique, coûtant 24 fr. en librairie.

L'abonnement à l'ECHO UNIVERSEL part du 1^{er} ou du 15 de chaque mois. Envoyer les 16 francs en un mandat ou en timbres-poste à l'ordre de l'administrateur de l'ECHO UNIVERSEL, 44, rue de Babylone à Paris. — Le reçu de la poste sert de quittance.

LA MODE ILLUSTRÉE

Journal de la famille, édité par la maison Firmin Didot, 56, rue Jacob, et paraissant chaque semaine en 8 pages grand in-4°, donne chaque année plus de 1,500 gravures, représentant des sujets de travaux à l'aiguille, au crochet, en tapisserie, des modèles de manteaux, bonnets, chapeaux, etc., accompagnés de descriptions d'une rigoureuse exactitude. De plus, 25 grandes planches de patrons, dont vous surtout être un cours moral d'éducation. Ce journal apprend donc aux femmes à être élégantes en même temps que simples et à faire des dépenses d'un luxe extravaçant. M. E. Raymond préserve les jeunes femmes des magazines convoitises du luxe; elle leur donne de précieux conseils pour toutes les circonstances difficiles de la vie. Aux jeunes mères, elle donne de salutaires préceptes d'éducation pour leurs enfants; aux jeunes filles, elle leur fait pressentir le respect des parents et l'amour de la vertu.

C'est surtout à cette partie morale que la Mode illustrée a dû son succès, et c'est vers ce but utile que continue à tendre tous ses efforts.

LES QUATRE ÉDITIONS DE LA Mode Illustrée se composent comme suit :

- 1. Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte. PRIX: Paris, un an, 12 fr. — Départements, un an, 14 fr.
- 2. Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus une gravure coloriée par mois. PRIX: Paris, un an, 15 fr. — Départements, un an, 17 fr.
- 3. Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures noires dans le texte, plus deux gravures coloriées par mois. PRIX: Paris, un an, 18 fr. — Départements, un an, 20 fr.
- 4. Un numéro paraissant chaque semaine, avec gravures noires dans le texte plus une gravure coloriée dans chaque numéro. PRIX: Paris, un an, 24 fr. — Départements, un an, 26 fr.

LES PATRONS ILLUSTRÉS

annexé à la Mode Illustrée
14 feuilles séparées (dit dehors des feuilles) qui accompagnent déjà la Mode Illustrée) donnent les patrons de 60 à 70 nouveaux objets de vêtements divers.

Prix uniforme (départements et Paris) franco.
Trois mois, 1 fr. — Six mois, 2 fr. — L'année, 4 fr.

Les abonnements peuvent partir du 1^{er} de chaque mois.
Rédaction, Administration et Abonnements 56, Rue Jacob à Paris.
On s'abonne également chez tous les libraires de la France et de l'étranger. A Roubaix, chez J. Reboux, imprimeur-libraire, rue Nain, n° 1.
Pour éviter toute surprise, un des numéros parus sera envoyé gratis et franco à toute personne qui, par lettre affranchie en fera la demande à l'administration de la Mode illustrée, rue Jacob, 56, à Paris.

— Voici le sommaire de la Revue du Monde catholique du 10 janvier 1869 :

- I. — Deux hommes d'Etat espagnols, par de Figny.
- II. — La véritable cause du schisme oriental (1^{re} partie), par P. Montrouzier.
- III. — La rive gauche du Rhin (2^{me} partie), par Augustin Ravelet.
- IV. — Voyage à Aden (suite), par S. Exupère.
- V. — Les préjugés, par E. Hello.
- VI. — Le vol de colombes, nouvelle (suite et fin), par Et. Marcel.
- VII. — Chronique de Concile, par J. Chantrel.
- VIII. — Revue politique de la quinzaine, par Eugène Veuillot.

COURS DES HUILES de 25 Janvier.

	HUILES	GRAINES	TOURTEAUX.
	l'hectolitre	l'hectolitre	l'hectolitre
Colza	24 25	27 50	15 50 16 00
— pur. q.	24 25	27 50	15 50 16 00
Étil. b. g.	32 37	37 25	14 50 15 25
— rouille.	32 37	37 25	14 50 15 25
Caueline.	18 21	21 25	15 25 16 00
Chanvre.	15 25	15 50	12 50 14 25
Liu du p.	74 50	28 50 31 50	28 25 29 25
Linot gr.	25 25	30 25	25 25 27 25

COURS DE LA BOURSE

Du 25 Janvier 1868.
Cours de ce jour. Cours par échantillon.

3 1/2 %	70 35	3 1/2 %	70 40
4 1/2 %	103 70	4 1/2 %	103 50

FLIPO - MEURISSE,

Rue de la Fosse-aux-Chênes,
VERRE A VITRES
Grès et Détail.
Aux conditions des Verrières.

ANNONCES

Etudes de M^{rs} DUTHOIT et COTTIGNY notaires à Roubaix.

Rue du Tilleul. — Quartier de la Potellerie.
Deux Maisons d'ouvriers
Numéros 24 et 26.
avec 5 ares 14 centiares de fonds et terrain.
A VENDRE
Par suite de décès.

L'an 1869, le lundi 1^{er} février, à trois heures de relevée, lesdits notaires DUTHOIT et COTTIGNY vendront publiquement en l'étude de Maître DUTHOIT, sise à Roubaix, rue du Pays, 21, ladite propriété.

Etude de M^{re} VALENDUCQ, notaire à Lannoy

CAPITAUX A PLACER
Moyennant sûretés hypothécaires,
aux taux de 4 1/2 et 5 0/0.

Etude de M^{re} DUTHOIT, notaire à Roubaix, rue du Pays.

CAPITAUX A PLACER
sur hypothèque.

Notamment deux sommes de 30,000 fr. chacune, à placer pour dix ans. 8499

Etude de M^{re} TACQUET, notaire à Roubaix

VENTE, après faillite
de

CRÉANCES

L'an 1869, le lundi 1^{er} février, à trois heures de relevée, M^{re} Tacquet, notaire à Roubaix, vendra en son étude, sise rue Pauvree, n° 32.

23 créances provenant du commerce de tissus en fil de lin qu'exploitait à Roubaix M. J.-B. Deplasse, lesdites créances s'élevant au total à

69,733 fr. 69 c.

S'adresser pour les renseignements :
A M. Lequenne, syndic à ladite faillite, à Lille, rue de l'Hôpital militaire, 80.
Et audit M^{re} Tacquet, notaire à Roubaix.

Etude de M^{re} TACQUET, rue Pauvree, 32, Roubaix.
On demande des capitaux à placer, moyennant sûretés hypothécaires. 8529

A vendre de gré à gré

Une grande quantité de propriétés bâties et non bâties sises à Roubaix.
S'adresser à M^{re} TACQUET, notaire à Roubaix. 8458

Etude de M^{re} VALENDUCQ, notaire à Lannoy

A VENDRE de gré à gré

DEUX MAISONS

nouvellement construites, dont une à usage de marchand et l'autre de charbonnier, sises à Roubaix, à l'angle de la rue du Chemin Vert et du sentier de la Campagne aujourd'hui élargi pour former rue. 8131

Etude de M^{re} COTTIGNY, notaire à Roubaix

A PLACER
sur hypothèque.

une somme de 35,000 francs et une autre de 15,000 francs.

Ces sommes pourraient être divisées. S'adresser à M^{re} COTTIGNY, notaire à Roubaix, rue Neuve, 44. 8459

Etude de M^{re} DEBEUF, Notaire à Tourcoing, successeur de M^{re} Hasebroucq.

Tourcoing,
Rue Neuve de Roubaix,
884 mètres de Terrains

A BÂTIR
Présentant une façade de 13 mètres sur la route départementale, et pareille façade de 13 mètres sur le chemin de la Tossée.

A VENDRE
Pour en disposer de suite

Le Jeudi 28 janvier 1869, cinq heures du soir, en l'étude dudit Notaire DEBEUF. 8546

BELLE FILATURE

DE COTON

Sise à Meaux (S. et M.), près les gares de Chemin de l'Est et du Canal de l'Ourog. Comprenant terrain de 4,025 mètres et vastes constructions; machine à vapeur de 16 chevaux; 2 chaudières de 22 chevaux et matériel complet en parfait état; mise à prix: 120,000 fr.; facilités de paiement.

Adjudication, même sur une enchère, le dimanche 7 mars 1869, à deux heures, en l'étude.

S'adresser à Meaux : 1° à M. J. Noël, rue St-Faron, n° 20; et à M. de la Buissonnière, notaire. — (Meaux est à 42 kilom. de Paris. — 17 trains par jour.) 8525

Etudes de MM. LEBLEU et DUMONT, avoués à Dunkerque (Nord).

VENTE

aux enchères publiques, à l'audience des criées du tribunal civil de Dunkerque, au palais de justice, le Vendredi 12 février 1869, heure de midi.

D'UNE VASTE

USINE

Toute Neuve,

dénommée Filature dunkerquoise (établissement modèle et de premier ordre) à usage de Filature de jutes, lins et étoupes, et de tissage mécanique,

Comprenant :
Peignage, cardage, dévidage, sise à Dunkerque, rue de Lille, sur la route impériale de Paris, contre le canal de Bergues, à proximité du chemin de fer, au centre de la population industrielle, avec souterrain d'environ 8,850 mètres, bâtiments à usage de filature et de tissage, magasins, belle maison d'habitation, bureaux, corderie, pourvue de tout son matériel neuf, provenant des premières maisons de construction, et comprenant notamment :

4 générateurs à bouilleurs, de la force de 60 chevaux chacun, timbrés à cinq atmosphères et pourvus d'un indicateur magnétique de niveau d'eau, avec leurs accessoires;

2 machines à vapeur jumelles à balancier d'ensemble, 80 chevaux de force nominale, moyenne pression et 6 pistons de rechange;

2 machines à adoucir le jute et le chanvre;

Briseuses, moulins à déchets, peigneuses;

3 cardes briseuses demi-circulaires, l'une de 4 pieds anglais sur 6, les deux autres de 3 pieds sur 6;

3 cardes circulaires de 4 pieds anglais sur 6;

5 cardes briseuses circulaires avec étréage de 5 pieds sur 6.

Étalouse, doubleuse

2 étréages 2 têtes de 29 p. 1/2 d'écart.

3 3 3 3 11 p. 1/2

5 5 5 5 10 p. 3/4

2 2 2 2 10 p. 1/2

5 5 5 5 10 p. 1/2
3 bancs de 26 broches à hérisson de 6 pouces 1/2 d'écartement.
1 banc de 56 broches à barrettes de 9 pouces 1/2 d'écartement.
5 bancs de 60 broches à barrettes de 10 pouces 1/2 d'écartement.